AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-10-76310464

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES - Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 528 AD

BULLETIN N° 55 (Annexe) 8 OCTOBRE 1976

METHODES DE LUTTE CONTRE LES PUCERONS DE L'ARTICHAUT EN BRETAGNE

Parmi les ravageurs de l'artichaut en Bretagne, les pucerons sont les plus redoutés en raison des incidences qu'ils ont sur le rendement et la commercialisation.

En prélevant une importante quantité de sève, surtout sur les organes jeunes de la plante, les pucerons verts sont une des causes de la mauvaise reprise de la végétation des cultures en place et du ralentissement de l'enracinement des oeilletons, entraînant un retard de précocité. Les pullulations de pucerons noirs, bien qu'épisodiques, provoquent sur le végétal des dégâts semblables et rendent la récolte difficilement commercialisable par leur présence ou par les souillures qu'ils laissent dans le capitule.

A l'automne, les pucerons verts et noirs peuvent se multiplier dans les cultures, dès que les conditions végétatives et climatiques sont favorables. En mai et juin, si leur multiplication n'a pas été freinée, des colonies importantes pourront occasionner de graves dégâts aux cultures. Au cours de l'été, différents facteurs réduiront la multiplication de ces insectes.

La lutte contre les pucerons de l'artichaut fait appel à un ensemble de mesures et de moyens complémentaires que l'on peut classer en : prophylactiques, biologiques, chimiques.

I - MESURES PROPHYLACTIQUES

Elles consistent à prendre les précautions propres à éviter la propagation des pucerons durant la culture et à la récolte.

- Pendant la culture

L'observation montre que les cultures mal entretenues ont une sensibilité accrue à la multiplication des pucerons. En outre, les plantes chétives sont plus réceptives et constituent souvent les foyers primaires de contamination. Il conviendra donc de favoriser la culture par de bonnes pratiques agronomiques (fumure équilibrée, destruction des mauvaises herbes, drainage, ...).

Les refuges pour les pucerons noirs sont souvent constitués par les capitules restant au champ en fin de culture, ou par ceux qui se développent pendant la mauvaise saison. Ils concourent à maintenir une population de pucerons suffisante au sein de la culture. Pour en réduire le potentiel, il est recommandé de couper et d'éliminer de la culture, au plus tard au moment de l'oeilletonnage de printemps, ces "pièges" à pucerons noirs.

../..

P. 79

- A la récolte

Lorsqu'une faible infestation de pucerons noirs est constatée au moment de la récolte, il convient de recouvrir la "charge", le soir, de fougères par exemple, en une épaisse couche et de la retirer le matin avant livraison. Les pucerons, pendant la nuit, quittent les capitules et vont se réfugier dans cette couverture qui leur servira de piège.

Un tri s'impose également, lors de la récolte, pour éliminer les "têtes" fortement envahies. Ces dernières seront retirées de la culture, sans être mélangées au reste du chargement.

II - MOYENS BIOLOGIQUES

Plusieurs organismes utiles (insectes et champignons) contribuent à freiner ou même à supprimer les attaques de pucerons à certaines périodes.

Parmi les insectes utiles, les coccinelles, syrphes, punaises, ..., dont on a observé une recrudescence d'activité ces dernières années, sont des auxiliaires efficaces dans la lutte contre les pucerons, même si leur période d'activité commence après celle des pucerons.

Outre les insectes, un champignon provoque des épidémies chez les pucerons. Ce cryptogame se rencontre à l'état endémique dans les colonies. Il est favorisé par certaines conditions climatiques (forte hygrométrie et température élevée) rencontrées fréquemment en Bretagne. Cette limitation naturelle passe souvent inaperçue, mais il convient d'en surveiller l'évolution avant toute intervention insecticide.

III - MOYENS CHIMIQUES

Les mesures prophylactiques et la protection du parasitisme naturel (organismes utiles cités précédemment) ne suffisent pas toujours à maintenir le niveau des populations à un seuil économiquement acceptable. De ce fait, l'agriculteur est contraint de recourir aux insecticides en fonction des conseils donnés par la Station d'Avertissements Agricoles.

La lutte chimique peut être préconisée :

- à l'automne dès que les vols de pucerons ne sont plus à craindre, c'est à dire lorsque la température est inférieure à 15° C.

- ou à la fin de l'hiver lorsque le traitement d'automne n'a pu être appliqué. Il se place généralement au cours de la deuxième quinzaine de février. Ces deux périodes sont particulièrement intéressantes pour l'emploi des pesticides car elles se trouvent éloignées de la récolte, et les risques de recontamination des cultures sont nuls jusqu'à la formation des pucerons ailés au printemps.

- au printemps

. les cultures de 3ème année et plus, à récolte hâtive (mai-juin) n'ont généralement plus à être protégées.

. si le traitement d'automne ou d'hiver a bien été effectué, les cultures de 2ème année et les plantations d'oeilletons, issues de cultures traitées, n'auront pas à craindre de dégâts précoces. Par la suite, un traitement sera préconisé par la Station d'Avertissements Agricoles lorsque le niveau de population sera jugé critique, avant que les "ailerons" ne dépassent "la mère".

.../...